

INSTITUT SENEGALAIS
DE RECHERCHES AGRICOLES
C.R.A.
SAINT-LOUIS

DOC

1989/2 AS10
001

LIAISON1
26/09/89

ISRA - FLEUVE
BIBLIOTHEQUE
DOC. N° 1042.....

sk

B(1018)

A503

CIC000337

*A510
NDI/CI.*

LIAISON RECHERCHE DEVELOPPEMENT
Expérience de la Région du Fleuve

Présenté à l'atelier sur "la Recherche - Développement
dans le cadre du PNVA"

Djibélor du 3 au 5 Octobre 1989

Mamadou NDIAYE

La recherche agricole dans la région du Fleuve a été menée essentiellement dans un objectif de mise en valeur des terres de la Vallée. Elle a été plus une recherche appliquée que fondamentale. Suivant la période et les organismes chargés de l'exécuter, les méthodes adoptées dans l'évaluation et le transfert des résultats ont sensiblement varié.

HISTORIQUE DE LA RECHERCHE AGRICOLE DANS LA REGION

Les premiers travaux de recherche pour la production de riz dans la vallée du fleuve Sénégal ont été menés par la Mission d'Aménagement du Sénégal (M.A.S.). En 1945 fût créé à Richard-Toll un casier expérimental confié à l'ORSTOM. Les résultats obtenus les premières années conduisirent à l'aménagement de 6.000 ha (1).

Après l'indépendance, la recherche agronomique dans la région est confiée à l'IRAT (1961), en 1974, il est relayé par l'ISRA et l'ADRAO, celle-ci prenant en charge entièrement la recherche rizicole.

Cependant, ces organismes ne seront pas les seules à conduire la recherche dans la région. D'autres organismes, OMVS, FAO-PNUD, ORSTOM... vont intervenir dans des domaines bien déterminés, en collaboration ou non avec les structures sur place.

COLLABORATION INSTITUTION DE RECHERCHE ET SOCIETE DE DEVELOPPEMENT

La Recherche d'Accompagnement

A partir de 1960, avec la création de l'OAD et de la SAED ensuite, les essais menés en milieu paysan en vue de confirmer les résultats de la station ou mettre au point des techniques culturales, vont se multiplier.

Les thèmes étaient retenus dans un objectif d'intensification, et les essais étaient entièrement gérés par les chercheurs le paysan qui louait ou prêtait sa parcelle était peu associé.

L'ISRA adopta au début de sa création la même démarche en instituant avec la SAED des conventions de recherche à durée déterminée (généralement 3 ans) (2). Il s'agissait dans ces conventions de mener pour un périmètre ou une zone donnée, des actions de recherche permettant une intensification des productions.

(1) Poisson, C, 1970. Bilan du 25 années de recherches rizicoles à Richard-Toll.

(2) Dans la documentation disponible, il n'est nullement fait part des liaisons IRAD-SAED.

De ces conventions on peut citer :

- **Dagana** : beaucoup plus diversifiée car intégrant les cultures maraîchères, le riz et le sorgho.
- La bergerie de **Ndiol** ; où on cherchait à mettre au point des techniques intensives de production de viande ovine.

Le modèle d'exploitation avec irrigation par aspersion sur **jeeri** : mise au point d'exploitation associant riz dans les cuvettes et maraîchage sur le jeeri.

Ndomb-Thiago : étude de la petite motorisation en milieu paysan.

Même si les études étaient bien localisées, le transfert était prévu pour une plus grande envergure.

Les résultats généralement communiqués sous forme de rapports (de fin de campagne, ou de convention) faisaient rarement l'objet de discussions entre les deux parties.

Cette recherche "**descendante**" a été peu concluante, ainsi en 1980, sur proposition de certains bailleurs de fonds, il a été demandé à l'**ISRA** et à la **SAED** de développer des relations de Recherche - Développement, plus étroites et plus interactives.

Ainsi fut démarré le projet de recherche **Matam II**. Il visait à résoudre certains problèmes spécifiques aux périmètres de la moyenne vallée (accroissement des superficies et des revenus...) (1) mais par manque d'expérience certainement dans ce domaine, et à cause d'autres aléas, le programme conduit se rapprochera de ceux conduits jusque là en matière de recherche d'accompagnement et portera essentiellement sur des thèmes techniques dont certains non pertinents, seront abandonnés dès la première année.

LA CELLULE RECHERCHE - DEVELOPPEMENT

Dans le cadre de la réhabilitation des périmètres du Delta, l'**ISRA** et la **SAED** ont tenu ensemble pendant le premier semestre 1986, des séances de travail qui ont permis de dégager les axes d'un programme de Recherche - Développement pour une mise en valeur des périmètres hydro-agricoles.

Après l'élaboration de ce programme, il en est suivi un protocole d'accord instituant la collaboration entre les deux organismes et la création d'une cellule recherche développement. Celle-ci a pour rôle d'animer les activités de recherche et faciliter le transfert des résultats.

(1) Bingen J et Faye J. La liaison Recherche - Développement en Afrique de l'Ouest Francophone : l'expérience du Sénégal.

La cellule qui regroupe l'ensemble des chercheurs du centre de l'ISPA/Saint-Louis et des agents de la SAED, particulièrement ceux de la DFRD, est composé de quatre comités thématiques : "Double Culture", "Iceni", "Machinisme" et "Elevage".

Les programmes annuels sont discutés d'abord au sein des comités ensuite au niveau de la cellule.

Le programme défini dans le cadre de la cellule (IRRIGATION IV) n'ayant effectivement démarré qu'en début d'hivernage 1989, il nous paraît prématuré de faire le bilan, cependant il nous semble nécessaire d'opérer quelques réajustements :

- le comité "Double culture" très large est, à éclater pour le rendre plus fonctionnel.
- Les animateurs, pris par ailleurs, assument difficilement leurs rôles, ce qui risque de freiner les activités ou remettre en cause les résultats attendus.

LE PROGRAMME NATIONAL DE VULGARISATION AGRICOLE

En 1988, dans le cadre du programme test de la méthode "Formation et Visites", la participation de l'ISRA/Saint-Louis a été effective mais limitée essentiellement au coordonnateur régional. Ce dernier a participé au dépouillement de l'enquête diagnostic, et aux différentes phases qui ont suivi (rédaction document, propositions de thèmes d'action....).

Pour le reste des chercheurs, la participation a été très faible, certains se considérant comme non-intéressés par le programme.

Dans le cadre du développement agricole la Recherche est interpellée à différents niveaux : mise au point d'innovation, diagnostic des contraintes et problèmes de la production, diffusion et formation des agents de vulgarisation. Ces différentes tâches doivent être bien sèriées pour que la fonction première qui est la mise au point d'innovations et l'élaboration de références ne soit pas compromise.

Pour une bonne diffusion des résultats, il est indispensable de mettre en place un cadre de collaboration opérationnel mais surtout perenne, (les conventions menées dans le passé sont à éviter). Là où de tels dispositifs existent déjà, leur évaluation est à faire avant l'adoption d'autres systèmes. La duplication sous d'autres formes, surtout pour une même région est également à éviter.